

Une ferme solidaire contre l'exclusion

La ferme pédagogique Habitat Solidaire accueille des personnes en situation de précarité. Ce lieu de vie et de ressourcement propose, à travers la médiation animale, le partage d'une convivialité solidaire.

« Voir des gens isolés était tellement insupportable que cela nous a poussés à agir ». Le projet de ferme pédagogique, amorcé en 2010 par Elisabeth et Raphaël Marcelon, et leurs enfants, est un bel exemple d'initiative de lutte contre l'exclusion, avec une équipe de 15 personnes et tout un panel d'intervenants. Accueillir des personnes en situation de précarité, les accompagner pour les aider à retrouver une stabilité, une autonomie : tel est l'objectif de l'association Sur le chemin.

Un tremplin pour refaire surface

« Les habitants s'engagent dans la ferme en autogestion, explique Raphaël. Ils prennent soin des animaux, participent aux ateliers. Nous souhaitons être un tremplin pour rebondir après une descente aux enfers, le temps de refaire surface ». Se mettre à l'abri, s'apaiser, trouver des habits propres, chercher un travail, passer le permis : le public accueilli, logé gratuitement sur de courts séjours (3 mois maximum), peut mettre en place un projet personnel et reprendre confiance.

« Nous accueillons dix personnes par jour, sans domicile ou en situation de handicap, des enfants des foyers, des femmes victimes de violences. Certains travaillent mais dorment dans leur voiture... C'est une misère humaine à côté de chez nous. Ils sont exclus humainement, au niveau social et familial.



Et souvent, ils manquent d'amour, tout simplement ».

« Eclaboussés de bonheur »

Dans son combat contre l'exclusion, la ferme a remporté en 2015 le trophée des associations de la Fondation EDF. Des portes ouvertes, cafés-rencontre et repas partagés sont organisés le mercredi. Au milieu des chalets en bois, dans les hauteurs de Pech-David, un cheval -Shalom-, des moutons, chèvres, lapins, tortues et cochons d'Inde accueillent les visiteurs.

Inspiré par le père Guy Gilbert, Emmaüs ou l'Arche en pays toulousain, Raphaël s'est formé en théâtre, clown, communication non violente et en équithérapie, dans la média-

tion animale : « Cela apaise les gens. J'ai été famille d'accueil pour chiens guides d'aveugles, j'ai été formé par un éducateur canin et j'ai la passion du cheval ». Shalom, dont le nom signifie « paix » en hébreux, « a du sang arabe, il est noir et c'est un trotteur français : il est bien le symbole de la mixité ! ». Concernant les problématiques d'addiction (alcool, drogue), l'enjeu selon Raphaël est de soigner les traumatismes. Au-delà des moments difficiles, il l'assure : « Nous sommes éclaboussés du bonheur des gens qu'on accueille ».

**Ferme habitat solidaire,
17 chemin du Manel - Toulouse
Site : www.ferme-solidaire.fr ;
Facebook : Ferme Solidaire**